

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VIOLENTE REPRISE DES COMBATS EN BELGIQUE INDIGÈNES EN AFRIQUE ARMÉS PAR LES ALLEMANDS

ON AURA DES NOTES

Par MAURICE DONNAY

de l'Académie française.

Depuis quelques jours, il est venu demeurer dans ma maison un petit garçon belge, avec ses parents. C'est une modeste famille qui habitait Bruxelles; le père est un ouvrier tailleur; la jeune femme a les deux mains paralysées; le petit bonhomme, fort intelligent, a des cheveux très blonds sous son bonnet de police, des yeux très bleus; il s'appelle Hermann, mais depuis la guerre il veut qu'on l'appelle Armand, et il ajoute d'un air sérieux: "Hermann, vous savez quel nom c'est, n'est-ce pas?"

Dans les derniers jours d'août, à l'approche des Boches, ces braves gens ont dû quitter Bruxelles: l'homme voyait déjà sa femme violée, son enfant, toute sa joie avec les mains coupées; il se voyait lui-même fusillé, et toutes ces craintes n'étaient pas sans raisons: les Boches avaient commencé en Belgique leurs exercices d'intimidation. Donc la petite famille prit un train bondé pour Ostende; là, elle resta sept semaines; enfin, après la prise d'Anvers, elle est venue à Paris. Ah! cet automne, dans les collèges, nos enfants qui traduisent Virgile comprendront avec leur cœur, j'espère, toute la mélancolie de ces vers:

"Nos patriam fugimus et dulcia linquimus arva."

On peut bien citer du latin, quand le latin exprime avec cette harmonie définitive la détresse humaine.

Soyons très bons, très hospitaliers pour les Belges, pour nos Français des départements du Nord, pour tous ces réfugiés qui ont dû abandonner leurs doux champs devant le rude envahisseur. Procureons-leur un abri, du travail, du pain. Le pain de l'exode est amer. Assaisonnons-le de tendres paroles; il faut que tous ces malheureux puissent dire: "Les Parisiens sont très gentils."

Pour en revenir à mon petit Belge, avec un accent très amusant, une grande précision, des réflexions sérieuses, il raconte ses deux grands voyages: Bruxelles-Ostende, Ostende-Paris; et comme on lui demandait: "Tu n'oublieras pas tout cela, au moins?" Il a répondu: "Oh! non, je l'ai inscrit sur mon cahier de notes."

A la bonne heure! Et qu'un petit Bruxellois écrive ses impressions, encore qu'il soit, j'imagine, une exception, cela ne nous surprend pas trop, par le temps qui court. Aussi bien, dans cette guerre, les notes ne manquent pas.

Tout de même, il y a quarante-quatre ans, tel petit Français, qui déjà rêvait "d'écrire" plus tard, n'aurait pas eu l'idée, pour tant, de prendre des notes. Les hommes qui voient aujourd'hui onze lustres suspendus au-dessus de leur tête n'ont que des souvenirs, mais nulle note, sur la campagne de 1870 et le siège de Paris. Sur la grande guerre, encore un coup, on aura des notes:

elles seront innombrables; chacun en prend; c'est un signe caractéristique de l'époque.

Il s'est développé, dans le public, depuis une trentaine d'années, un goût très vif pour les mémoires, les journaux et lettres intimes. L'histoire, avec ses dernières méthodes, en a fait une grande consommation; la psychologie, devenue en certains points une science naturelle, a recouru à ces témoignages, et l'école naturaliste, sans le choisir toujours avec une délicatesse exquise, nous a appris la valeur du document humain. Tout cela fait que beaucoup de nos contemporains ont appris à observer, à écouter, à bien saisir le trait ou le mot significatif et aussi à analyser eux-mêmes. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, tant de gens sont capables de prendre des notes, inclinent à croire qu'elles sont intéressantes; inclination très humaine et dont plus d'un grand homme a donné l'exemple. En lisant tel cahier, tel mémorandum, l'observateur peut glisser à cette pensée que, dans sa vie à lui, rien n'est négligeable.

Par le fait, en ces temps-ci, chacun peut voir des choses bien émouvantes; "chacun en sa chascunière," comme dit un vieux auteur, peut écrire sur son papier-journal "mainte souvenance de quelque remarque." Aussi les preneurs de notes sont nombreux. Des notes, on en prend dans toute la France, au front et au cœur! On en prend dans les tranchées, sous les petits nuages blancs des shrapnells; il y en a de naïves, de touchantes, de douloureuses, de tragiques, de poignantes, de gaies, de spirituelles, de comiques, de gauloises, toutes françaises et héroïques; nos soldats écrivent des lettres admirables.

On peut prendre des notes sur Paris la grandville au sourire grave, sur l'âme du peuple si généreux. Dans les ambulances, auprès des blessés, on recueille des mots charmants et des anecdotes magnifiques; de tous les endroits où l'on soulage des infortunes, on rapporte de graves réflexions; de certains milieux on rapporte de précieux enseignements.

Toutes ces notes, c'est de la poussière d'histoire, comme la poussière lactée est de la poussière étoilée; c'est le riche minéral d'où tirer le pur métal de l'histoire. Elles serviront à écrire l'histoire militaire, morale et politique, sociale et civique de la grande guerre.

Et que les poètes, les écrivains regardent, observent, écoutent bien; qu'ils prennent des notes d'où tirer le beau roman, le beau drame, l'œuvre qui dans la littérature française, universelle, montrera la lutte du peuple dont la devise à l'heure que nous traversons est réellement: liberté, égalité, fraternité, contre le peuple dont la devise est: fausseté, bestialité, atrocité.

VIOLENTS COMBATS EN BELGIQUE

Les Anglais attaqués à Ypres

FORTIFICATIONS ALLEMANDES A ZEEBRUGGE.

LES RECENTS COMBATS ONT COUTÉ 126,000 SOLDATS AU KAISER.

Amsterdam, 8 décembre. — Depuis samedi soir les allemands attaquent avec fureur les retranchements des troupes anglaises à Ypres. Chaque assaut est repoussé, causant des pertes énormes aux allemands.

Amsterdam, 8 décembre. — Toutes les maisons des villages dans le voisinage de Zeebrugge, sur la côte sont barricadées par les allemands, qui ont placé un grand nombre de canons Maxim en prévision d'un assaut des troupes anglaises sur Heyst. La digue retenant les eaux de la mer sur la côte de Flandre est minée. Les Belges feront sauter la digue dès que les allemands envahiront la région.

Amsterdam, 8 décembre. — Dans ces combats à Nieupoort, Dixmude et Ypres, les allemands ont perdu 126,000 hommes. L'ennemi a payé cher l'insuccès de sa marche sur Calais.

Amsterdam, 8 décembre. — La bataille a recommencé avec une violence inouïe sur le canal de l'Yser. Les allemands se servent d'une grande quantité de canons légers, leurs canons lourds ne pouvant être transportés sur les terrains submergés par des pluies torrentielles et par l'eau des écluses et des digues ouvertes par les belges.

Londres, 8 décembre. — Lundi, au point du jour les allemands attaquèrent les positions belges à Ramscapelle près de Pervyse. Ils se servirent de radeaux armés de mitrailleuses et poussés par des petits bateaux-moteurs, et pourvus de puissants projecteurs électriques. Ayant attiré le feu des avant-postes belges, les allemands ripostèrent vigoureusement avec leurs mitrailleuses, et réussirent à gagner le bord opposé de la rivière. Tout-à-coup les alliés firent manœuvrer des projecteurs qui exposèrent les radeaux, et aussitôt les obusiers et les canons de 75, firent pleuvoir sur une grêle de projectiles sur l'ennemi. La plupart des radeaux furent détruits, et les sol-

datés belges, avançant dans l'eau jusqu'aux aisselles, attaquèrent les allemands, dont beaucoup furent tués, et le reste se rendit.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Paris, 8 décembre. — Le ministère de la guerre a publié, aujourd'hui, le communiqué suivant:

"Pendant la journée du 7 décembre, l'ennemi a montré plus d'activité que la veille dans le district de l'Yser et près d'Ypres. Notre artillerie a répondu, avec succès, à la canonnade des allemands."

"Après un combat acharné, nos troupes ont pris Vermeilles et Rutoire, qui, pendant deux mois, avaient été le théâtre de sanglants combats. L'ennemi avait occupé Vermeilles le 16 octobre, et du 21 au 26 octobre, avait réussi à nous déloger de cette localité; mais du 25 de ce mois au 1er décembre nos sapeurs et nos mineurs étaient à l'œuvre et nous nous retrouvâmes en contact avec l'ennemi. Le 1er décembre nous étions maîtres du parc et du château de Vermeilles."

"Dans le département de l'Aisne et en Champagne, il s'est produit plusieurs duels d'artillerie. Nous avons dispersés quelques groupes d'ennemis."

"Nous avons fait de légers progrès dans l'Argonne, la forêt de Grurie, au Nord-Ouest de Pont-a-Mousson, et dans la forêt de Le Prêtre."

"Rien de nouveau à l'Ouest."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Berlin, 8 décembre. — Le rapport officiel de l'état-major de l'armée allemande a été publié aujourd'hui comme suit:

"Les chemins sont affreux sur la côte de Flandre, les pluies continuelles entravent nos manœuvres."

"Au Nord d'Arras nous avons fait de légers progrès."

"L'hôpital militaire à Lille a été détruit par un incendie, probablement par malveillance. Les blessés furent sauvés."

"Nous avançons lentement dans la forêt d'Argonne quoique les français prétendent nous avoir fait reculer."

"Le 8 décembre nos troupes ont pris d'assaut une position qui était occupée par les français à Malincourt, à l'Est de Varennes. La plus grande partie de la garnison a péri; nous avons capturé deux officiers et 150 soldats."

"Nous avons repoussé, le 7 décembre, une attaque des français, au Nord de Nancy."

"Il n'a été reçu aucun rapport sur le mouvement des troupes de la Prusse orientale."

"Les troupes allemandes en Pologne (Nord) poursuivent les Russes qui retraitent en désordre à l'Est et au Sud de Lodz. A part les pertes énormes qu'ils ont souffertes, les Russes ont laissé 1,500 prisonniers entre nos mains, seize canons, et des caissons de munitions."

"Il ne s'est passé rien d'important en Pologne du Sud."

LA GUERRE EN AFRIQUE

L'armée Portugaise à Angola

REVOLTE DES INDIGENES SUSCITEE PAR LES ALLEMANDS.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Lisbonne, Portugal, 8 décembre. — Le gouvernement portugais mobilise une armée de quatre mille hommes pour la campagne d'Afrique. Une expédition de deux mille soldats a été envoyée en septembre, cinq cents marins sont partis en octobre, et 500 fusiliers de marine quitteront Lisbonne, ce mois-ci.

Ces troupes protégeront la province portugaise d'Angola, Afrique occidentale, contre les allemands de la province voisine qui menacent d'envahir les possessions portugaises.

Des émissaires du Kaiser ont circulé parmi les indigènes, les excitant à la révolte contre les autorités portugaises, et leur fournissant des armes et des munitions de guerre. Les bandes de rebelles sont commandées par des officiers allemands.

Ces actes hostiles de la part de l'Allemagne ont décidé le gouvernement portugais à donner l'ordre aux troupes en garnison à Angola de se joindre aux anglais et de faire cause commune contre les allemands en Afrique.

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Vienna, 8 décembre. — Bulletin officiel de l'état-major austro-allemand, publié aujourd'hui:

"Les combats en Russie n'ont pas encore donné de résultats. Les troupes austro-allemandes, hongroises dans le district au Sud-Ouest de Piétrikow, en Pologne, ont attaqué les Russes qui avançaient vers Nowo Radomsko, et les ont obligés de battre en retraite."

"Des combats importants se livrent en Galicie occidentale, les troupes austro-allemandes ont capturé 1,500 Russes dans cette région."

"De forts détachements Russes ont été repoussés au delà des monts Carpathes."

SERBIE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Nish, Serbie, 8 décembre. — Rapport officiel du ministère de la guerre, publié aujourd'hui:

"Sur le front de bataille, au Nord-Est, les Autrichiens ont été complètement battus, et se sont retirés en désordre. Pendant la déroute nous avons capturé six officiers et onze mille huit cent dix soldats, deux obusiers, neuf gros canons, des voitures d'ambulance, et des instruments télégraphiques."

TURQUIE

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Constantinople, 8 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Les troupes turques ont remporté la victoire sur les Russes à Adjara, et ont pris à l'ennemi plusieurs canons et des caissons de munitions."

"Dans la province d'Azerbajen, nous avons avancé de Randoz à Soujbulak, et occupé cette dernière ville."

PILLARDS TURCS ET TYRANS ALLEMANDS.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Berne, Suisse, 8 décembre. — Les nouvelles de l'Asie-Mineure sont très sérieuses. La Palestine et la Syrie sont envahies par la soldatesque ottomane qui pillent les maisons, dévalisent les magasins, et s'emparent de tous les vivres qui leur tombent sous la main. Les hôpitaux dirigés par les missionnaires à Jérusalem et à Damas ont été vidés de leurs meubles, instruments et médicaments.

Un gouverneur militaire allemand s'est installé à Damas et contrôle la ville et les environs. Les allemands ont érigé une station de télégraphie sans fil sur le Mont des Oliviers."

LE KAISER EST MALADE.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Berlin, via Amsterdam et Londres, 8 décembre. — On annonce officiellement, la sérieuse maladie de l'empereur Guillaume II.

Il souffre d'une fièvre catarrhale, ce qui ne l'empêche pas de recevoir des dépêches de l'état-major et de donner ses ordres pour le mouvement des troupes."

NEUTRAITE DE LA PERSE.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Londres, 8 décembre. — Une dépêche du ministre persan des affaires étrangères affirme la stricte neutralité de la Perse. A la séance législative de la Mejlis, le roi de Perse a déclaré positivement que son gouvernement demeurerait neutre dans la guerre européenne."

AVIATEURS ALLEMANDS INCI- NERES.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Paris, 8 décembre. — Un aéroplane allemand, modèle "Taube" survolant Bar-le-Duc ce matin, a été descendu par un obus d'un canon de 75 centimètres. Trois aviateurs allemands qui occupaient l'avion ont été brûlés à mort."

SUCCES DE L'ARMEE SERBE.

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Le roi Pierre est à la tête de ses soldats."

Cablogramme de la Central News à l'Abbeille.

Rome, 8 décembre. — Les Serbes ont repris l'offensive avec un redoublement d'ardeur, sous le commandement de leur souverain, le roi Pierre."

Ils ont repris les villes de Tadjau et de Suvochor, et marchent sur Valhovo."

OUVERTURE DU CONGRES PAR LE PRES. WILSON

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 8 décembre. — Le Président Wilson a lu ce matin son rapport annuel au Congrès des Etats-Unis. Nos donnons ci-dessous un résumé du document:

"Les marchés de Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud nous sont ouverts profitons-en. Nous avons négligé notre marine marchande aussi réparons nos fautes, l'époque et les circonstances s'y prêtent admirablement. Plus d'émancipation devrait être accordée aux habitants des Philippines. Adoptons au plus vite les lois concernant les crédits ruraux; ces mesures sont en vigueur en Allemagne et en Angleterre. Occupons nous de l'inspection et l'arpentage de nos côtes sauvant par là un grand nombre de vies et facilitant le trafic maritime. L'économie doit être le mot d'ordre dans tous les départements; c'est un devoir impératif. Concernant la défense nationale nous ne voulons pas d'armée permanente. Nous encourageons l'entraînement dans les camps militaires et les écoles de guerre; nous développerons et renforcerons les gardes nationales. Notre gouvernement n'a pas été négligent envers la défense nationale mais nous ne voulons pas faire de notre pays un camp armé et n'attachons aucune importance aux nouvelles fautes, erronées et sans fondement qui n'ont pour but que de tromper l'opinion publique."

LA "LADY DAVIS."

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 8 décembre. — "Lady Davis", la canonnière construite avec des fonds procurés par les dames de la confédération sera probablement envoyée dans un des ports du Mississippi, le représentant Sisson occupant de l'affaire. Ce vaisseau avait été pris pendant la guerre civile, par les troupes fédérales près de Norfolk, Va.

BATEAU RESERVOIR EN FLAMMES.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Barrow, via Londres, 8 décembre, 11:45 du matin. — Le bateau anglais "Vedra", de Port Arthur, Tex., avec un chargement de gazoline, a fait naufrage ici et a pris feu. Des 36 hommes à bord il n'y en a que deux de sauvés et ils sont affreusement brûlés."

ARRIVEE DE L'EX-AMBASSADEUR HERRICK.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

New York, 8 décembre. — M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et un candidat probable à la présidence des Etats-Unis en 1916, est attendu ici demain. Il arrivera à bord du transatlantique "Rochambeau."

ARRIVEE DE L'EX-AMBASSADEUR HERRICK.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

New York, 8 décembre. — M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et un candidat probable à la présidence des Etats-Unis en 1916, est attendu ici demain. Il arrivera à bord du transatlantique "Rochambeau."

ARRIVEE DE L'EX-AMBASSADEUR HERRICK.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

New York, 8 décembre. — M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et un candidat probable à la présidence des Etats-Unis en 1916, est attendu ici demain. Il arrivera à bord du transatlantique "Rochambeau."

ARRIVEE DE L'EX-AMBASSADEUR HERRICK.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

New York, 8 décembre. — M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et un candidat probable à la présidence des Etats-Unis en 1916, est attendu ici demain. Il arrivera à bord du transatlantique "Rochambeau."

(Suite 6me Page)